



COMMUNIQUÉ
Pour diffusion immédiate

Budget fédéral

Ottawa entend lutter contre les changements climatiques par l'harnachement des rivières

Montréal, le 4 mars 2005 – La Fondation Rivières dénonce fortement le nouveau programme fédéral d'encouragement à «la production d'énergie renouvelable» destiné à favoriser notamment le développement des petites centrales hydroélectriques. Pour appuyer la réalisation de ces projets énergétiques, le budget 2005 du gouvernement fédéral prévoit l'octroi de 886 millions \$ sur 15 ans, à commencer par 97 millions \$ au cours des cinq prochaines années. Le financement de cette mesure est inclus dans les 2,3 milliards \$ sur cinq ans qui seront investis par Ottawa afin de rejoindre les objectifs du protocole de Kyoto.

Cette annonce survient en plein coeur du processus de la commission parlementaire initié par Québec dans le but d'élaborer sa nouvelle politique énergétique.

Pour la Fondation Rivières, ce programme laisse craindre le pire puisqu'il risque de susciter une surexploitation des rivières et ce, sans raison valable. «*Le gouvernement fédéral utilise le prétexte de la lutte contre les changements climatiques pour stimuler le harnachement des rivières par la petite hydraulique*», dénonce Michel Gauthier, co-fondateur de la Fondation Rivières. «*En agissant de la sorte, Ottawa investit une somme considérable d'argent public dans le développement de projets qui soulèvent le mécontentement d'une grande partie de la population et qui sont à la source de divisions dans les milieux locaux*», soutient-il.

Pour réduire les émissions de gaz à effet de serre en provenance du secteur énergétique, la Fondation Rivières croit que plusieurs autres options énergétiques présentent un meilleur bilan social, environnemental et économique que les petites centrales hydroélectriques. «*Plutôt que de financer à coups de centaines de millions la destruction des rivières qui constituent le patrimoine collectif de l'ensemble de la population, Ottawa devrait accentuer son appui au développement des nouvelles filières vertes en émergence, comme l'éolien, et accroître les ressources accordées à l'efficacité énergétique*», soutient pour sa part Alain Saladzius, également co-fondateur de la Fondation.

La Fondation Rivières précise que les investissements de 886 millions \$ destinés notamment au développement des petites centrales engendreront une production de seulement 1500 mégawatts, sur une période de 15 ans. D'un autre côté, les 920 millions \$ accordés également par Ottawa pour le développement de la filière éolienne visent à produire 4000 mégawatts pendant la même période.

La Fondation rapporte que sur le plan énergétique, la contribution des petites centrales est des plus négligeable et n'est nullement essentielle à la satisfaction de nos besoins en énergie. Ceci est d'autant plus vrai si on considère que la production d'électricité à partir de petites

centrales est loin d'être rendue disponible à un bon moment de l'année. Tandis que nos besoins en puissance se font davantage sentir lors des froides périodes hivernales, c'est durant cette période que la production de cette filière est la plus faible.

À juste titre, l'organisme, qui regroupe aujourd'hui près de 100 personnalités publiques et plus de 780 membres, rappelle que les petites centrales, malgré le faible volume de la retenue comparativement au réservoir d'un grand barrage, créent une panoplie d'impacts négatifs sur l'environnement et détruisent des écosystèmes aquatiques. De plus, elles anéantissent des paysages exceptionnels; elles sont à la source de conflits d'usage et de dégradation de la qualité de vie; et elles menacent des secteurs d'activités économiques fondamentaux pour les régions, comme l'écotourisme.

La Fondation croit fermement que le programme fédéral devrait retirer tout soutien financier à la construction de petites centrales. L'organisme interpelle le gouvernement pour qu'il assume ses responsabilités quant à son engagement au protocole de Kyoto en utilisant à meilleur escient les centaines de millions qu'il projette d'investir dans cette filière.

Pour démontrer sa volonté d'instaurer de réelles solutions durables aux problématiques environnementales, Ottawa devrait diriger ces millions de dollars afin de bonifier les ressources accordées à l'efficacité énergétique, ainsi qu'au développement de la filière éolienne, cette dernière offrant un potentiel énorme qui se situe en parfaite complémentarité avec la production hydraulique déjà présente.